Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

LA PATHOLOGIE APICOLE

Congrès Apimondia, Moscou 1971

Le symposium comprenait 30 exposés, relatifs aux maladies des abeilles adultes et du couvain. Le plus grand nombre de ces exposés avait pour thème les questions concernant les infections du couvain d'origine bactérienne: la Nosémose et les maladies du sang des abeilles adultes. Un nombre plus restreint d'orateurs parla des infections virales, de la Mélanose des reines et un unique compte rendu avait pour sujet l'Acariose.

ARSENOV (Bulg.) évoqua le premier des questions aux maladies du couvain d'origine bactérienne, quant aux différentes époques de l'année et à l'altitude. Ses observations, datant d'une dizaine d'années, lui ont permis de constater que l'évolution de l'infection est fonction de l'altitude au-dessus du niveau de la mer et que celle-ci revêt un caractère saisonnier.

ROSKO (Tchécos.) parla de la situation quant à la putréfaction du couvain en Slovaquie et des possibilités thérapeutiques par l'utilisation d'Oxytétracycline et de la Streptomycine. Les résultats constatés 7 à 14 jours après l'administration du sirop médicamenteux étaient bons.

BUZA (Hong.) parla de la lutte contre la putréfaction du couvain en Hongrie. Pour circonscrire ces affections, les colonies faibles et fortement atteintes sont liquidées et les autres soignées au moyen de la Néomycine et de l'Oxytétracycline. L'utilisation d'un gramme de substance active permet la guérison d'une colonie, après une semaine. Mais l'agent causal responsable, reste présent naturellement dans les rayons et dans la ruche, provoquant la réinfection. La lutte complexe contre les putréfactions du couvain s'impose, se traduisant par les transvasements des colonies sur de la cire gaufrée, la désinfection des ruches et l'administration d'antibiotiques à long terme.

La destinée des antibiotiques: Chlortétracycline et Oxytétracycline dans l'organisme des abeilles, du couvain et dans le miel était évoquée par SAKARIAN (U.R.S.S.). L'auteur constata que les antibiotiques évoqués se caractérisaient par leur présence active dans l'organisme des abeilles et du couvain plus de 144 heures

après l'administration. Les doses renouvelées de ces produits se traduisent par leur présence dans le miel pendant plus de 12 mois.

De même GOLOVCEV (U.R.S.S.) signale l'action de la Streptomycine d'une durée d'environ 15 mois dans du miel extrait et de 12 mois dans les rayons, au sein de la colonie.

GALUSKA (Pol.) constata l'activité dans le miel des substances évoquées portant sur 5 semaines.

L'action négative des antibiotiques et des Sulfamides, administrés aux colonies d'abeilles à titre curatif ou stimulant était l'objet d'un exposé, présenté par TOSKOV (Bulg.). Cet auteur constata la mortalité des abeilles et du couvain chez les colonies ayant bénéficié d'administrations d'antibiotiques. Dans les organes des abeilles mortes étaient décelés des ferments (champignons et des bactéries de la famille Proteus). La guérison de ces colonies intervenait avec la cessation d'administration des antibiotiques.

L'exposé de KOSTECKI (Pol.) était orienté vers la possibilité de détection des spores de B. larvae dans le miel et la cire. Cette détection intéresse particulièrement les miels destinés au nourrissement stimulant, et les cires utilisées à la fabrication de la cire gaufrée. La résistance de B. Larvae à l'encontre des thérapeutiques chimiques était l'objet d'un exposé présenté par OTTE (Autriche). L'auteur constata la différence notable de sensibilité de l'agent causal de la loque américaine, quant à ses différentes souches, et les préparations du groupe des sulfamides utilisées. Sur la base des expériences effectuées « in vito », (hors du corps vivant, en éprouvette) l'action du Salfathiazol, naguère utilisé, s'avère très faible.

FUROVITSCH (Pol.) parla de la sensibilité de B. Larbve à rencontre d'antibiotiques divers.

L'exposé de NEMTSCHOUK (Pol.) était relatif à l'action des désinfectants sur le B. Larvae. A nouveau l'auteur mettait l'accent sur la résistance des spores de cet agent causal. Comme produits de désinfection étaient utilisés le Hydroxyde sodique, Chinosol et Bioval, d'autre part le Bioval et Formol, avec l'alcool éthylique. Les meilleurs résultats étaient obtenus par l'utilisation de 10% Bioval et de Formol = 3%. Le Formol s'avère efficace également dans la lutte contre la fausse teigne.

L'exposé de POLIAKOV (U.R.S.S.) avait pour sujet la formation des spores de B. Larvae et de B. Alvei, et les changements intervenus dans cette formation par l'action des bases. L'utilisation des bases avait provoqué une grande perturbation dans la formation des spores chez B. Larvae. En ce qui concerne B. Alvei les éléments cellulaires de la spore étaient par l'action des bases, complètement détruits, et de la spore il ne restait que son enveloppe.

SMIRNIVA (U.R.S.S.) s'était occupée du problème de culture du Virus, responsable de la contagion du couvain, sur les fibro-

plastes des abeilles (les fibro-plastes sont des cellules d'une certaine catégorie).

POLTIEV (U.R.S.S.) démontra la possibilité de prévention de la paralysie des abeilles au moyen de Rhibonucléose. Cette dernière, administrée dans les 12 heures qui suivent l'infection expérimentale par le virus, empêche l'évolution de la maladie.

TOMASKEWSKA (Pol.) parla de la possibilité d'une septicémie expérimentale provoquée par la Bactérie Pseudomonas aeruginosa. L'auteur constata l'action pathogène de ce microbe, qui, dans les conditions du laboratoire, apparaît capable de provoquer les symptômes classiques de la Septicémie.

Le transport des germes et la Salmonelose avait été choisis pour sujet par TRILENKO (U.R.S.S.). 98 espèces de bactéries, obtenues à partir des abeilles saines et malades, avaient été partagées par l'intéressé en cinq groupes. Les bactéries du premier groupe sont proches des Salmonelles des êtres à sang chaud.

HARAGSIM (Tchécos.) évoqua l'influence des endo et des exotoxines du bacille Thuringiensis Berliner sur l'abeille et son couvain. Les expériences furent effectuées avec 12 souches du microbe concerné et réfutent l'hypothèse d'une infection possible par la Septicémie, provoquée par ce bacille. La virulence des exotoxines à l'encontre des abeilles et du couvain apparaît comme extrêmement importante.

Le diagnostic de la maladie noire était évoqué par JOFFRET (France).

MATUKA (Yougos.) avait mis l'accent sur la présence des champignons et des ferments dans le corps des abeilles mortes en automne et en hiver. L'auteur avait constaté la même présence dans les provisions hivernales de miel. Les expériences effectuées avec les abeilles encagées, comportant l'échange de miel par le sucre avaient confirmé l'infection possible par ces champignons.

LICHOTIN (U.R.S.S.) présenta un compte rendu relatif à des changements-transformations, survenus dans les organes et les tissus des reines infectées à titre expérimental par le champignon Aureubasidium pullulans. L'auteur démontra que ce champignon, introduit dans l'organisme de la reine par voie parentérale (qui a lieu à côté de l'intestin) et intravaginale (par voie des organes sexuels) provoque les symptômes de la Mélanose.

Parmi les affections parasitaires propres aux abeilles adultes la plus grande attention était consacrée à la Nosémose. KANHO (Tchécos.) parla de la Nosémose des faux bourdons. Il constata que ceux-ci peuvent contracter la maladie et la disséminer dans d'autres colonies.

L'influence de l'alimentation et de la température ambiante, quant au développement de la Nosémose était le sujet choisi par

JAKOBS (Belg.). L'auteur considère la température de 35°C comme étant la plus favorable au cycle de développement de l'agent causal. Les abeilles nourries avec du sucre s'étaient avérées plus sensibles que celles dont l'alimentation était à base de miel (le degré d'intensité de la maladie était plus élevé chez le premier groupe, nourri avec du sucre).

FOTI (Roum.) s'était préoccupé de l'influence de la Nosémose sur le contenu des albumines et des acides aminés libres de l'hémolymphe et constata que la teneur de ces composants se trouve réduite chez les abeilles atteintes.

KAMBOUROV (Bulg.) démontra les très bons caractères antigènes chez les spores de Noséma et la possibilité d'utilisation d'immunofluorescence lors de son diagnostic.

Les soins relatifs à cette même maladie, à l'aide de di-iodohydroxichinolin étaient l'objet d'un exposé présenté par LERE (Belg.). Cette préparation avait abaissé de façon notable la proportion des abeilles infectées. La toxicité de ce produit à l'encontre des abeilles s'était avérée très faible.

ALEKSEIENKO (U.R.S.S.) s'était occupé de la résistance des abeilles, quant à l'Acariose, en considération des races. L'auteur constata un degré de cette résistance la plus élevé chez les Italiennes, moindre chez les Caucasiennes et les Carnioliennes, le plus réduit en ce qui concerne l'abeille d'U.R.S.S.

Dans la lutte contre l'Acariose les produits: Melbex, Rospin et Mikazin étaient utilisés avec succès.

Le nombre d'exposés relatifs aux questions concernant une certaine maladie démontre l'importance et la nécessité de son étude et de la lutte engagée.

Tiré de « LA SANTÉ DE L'ABEILLE »
Georges Fragnière

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

L'ABEILLE ET SON ENVIRONNEMENT

A qui les a connues, à qui les a aimées, un été sans abeilles semble aussi malheureux et aussi imparfait que s'il était sans oiseaux et sans fleurs.
M. Maeterlinck.

L'apiculture est vieille comme le monde. Les hommes primitifs se sont bien vite rendu compte du profit qu'elle pouvait leur procurer. Selon Virgile, le miel était un présent céleste. La terre pro-